

Saint Michel Garicoïts **(1797-1863)**

[5]

Fondateur des Prêtres du Sacré- Cœur de Bétharram.

« Notre Seigneur JESUS Christ a voulu être soumis à la loi commune et arriver à la gloire par la souffrance : 'Ne fallait-il pas que le Christ souffrît pour entrer dans sa gloire ? (Lc XXIV, 25). Comme s'il disait : 'C'est tout simple, la loi est pour moi comme pour les autres.' Aussi ne se plaint-il pas au milieu des combats nécessaires... **Il nous invite à le suivre. Mais où ? Aux noces de Cana ? Au Thabor ? Non, au Calvaire, en portant la croix.** »



« **L'amour de Dieu pour ses élus se mesure aux souffrances dont il leur fait part en cette vie, parce c'est ce qui les rend plus conformes à JESUS Christ.** Plus il augmente les lumières des saints, plus il les remplit d'amour et les rend sensibles aux intérêts de Dieu et aux désordres du monde. Il ne les élève en quelque sorte en ce monde que pour les briser. Ainsi la Sainte Vierge.

Il ne s'agit pas de faire beaucoup, mais de faire ce que Dieu veut. C'est le moyen de faire beaucoup en faisant peu et souvent en ne faisant rien en apparence. Ainsi le Christ, pendant 30 ans, et Jean-Baptiste aussi longtemps, se préparèrent à faire quelques prédications, que renferme un petit nombre de pages. Cependant, ce peu de paroles a retentit dans l'univers entier depuis 18 siècles. »

« **'Comme mon Père m'a envoyé, ainsi je vous envoie'** (Jn XX, 21). **Nous sommes donc, comme Notre Seigneur, chargés d'exécuter la volonté divine.**

Mais à quoi sommes-nous envoyés ? A la Croix comme Notre Seigneur ; à la croix de notre position pour en tirer bon parti. »

« **Notre modèle : JESUS agonisant,** si mal secondé par ses meilleurs amis, délaissé par ses apôtres, livré par son Père à la mort de la croix, acceptant tout cela, en y reconnaissant la plus grande gloire de Dieu et le plus grand bien des hommes, sans la moindre hésitation, sans ombre de découragement, exposant seulement, autant que c'était convenable, tout ce qu'il éprouvait d'angoisse.

Ainsi faut-il reconnaître les desseins de Dieu où ils sont et les accepter avec amour, surtout dans la croix. »

« **Le parfait modèle :**

Quand Notre Seigneur dit : 'Me voici !', qu'accepta-t-il ? – Sa mort.

Qu'est-ce qui attendait Notre Seigneur au bout de sa carrière ? – Une mort ignominieuse.

Perdit-il jamais de vue cet événement ? – Jamais. Il était toujours présent à ses yeux.

A quoi l'ordre de son Père l'appelait-il ? – a la mort.

Ignorait-il aucune des circonstances de sa Passion ? – Aucune. Et cependant, il la contemple avec tranquillité, il y va avec fermeté. Il leur annonce les opprobres dont il sera abreuvé, comme un événement simple. Il l'avait fait plusieurs fois.

